

Catherine Vincent

Cécile Treffort, Mathias Tranchant, dir., *L'abbaye de Maillezais : des moines du marais aux soldats huguenots*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, 481
p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Catherine Vincent, « Cécile Treffort, Mathias Tranchant, dir., *L'abbaye de Maillezais : des moines du marais aux soldats huguenots* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-108, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/4063>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/4063>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Catherine Vincent

Cécile Treffort, Mathias Tranchant, dir., L'abbaye de Maillezais : des moines du marais aux soldats huguenots

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, 481 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Cet imposant volume consacré à l'abbaye de Maillezais dont les ruines, dressées au fond du marais poitevin, font encore l'admiration des visiteurs, se veut, pour reprendre l'expression de ses éditeurs, non pas une synthèse mais un « ensemble de clés pour continuer de percer les secrets de cet édifice ».
- 2 Dans l'entreprise, issue d'un colloque organisé en 2002 par l'université de Poitiers en partenariat avec celles de Nantes et La Rochelle, ont collaboré des chercheurs de disciplines variées, ce qui contribue indéniablement à la richesse du volume : historiens des textes, historiens des monuments et archéologues, spécialistes de la littérature, médiévistes et modernistes se retrouvent au fil des vingt-trois articles réunis. Ces derniers abordent une longue chronologie qui s'étend depuis la fondation de l'abbaye, entre la fin du X^e et le début du XI^e siècle, jusqu'au XVII^e siècle. Les contributions, fondées sur les méthodes les plus neuves de la recherche, sont accompagnées d'une ample documentation : photographies, reproductions de cartes anciennes, schémas, croquis et publication de pièces d'archives inédites.
- 3 Singulier destin que celui de ce lieu, parcouru durant sept siècles par les « vagues successives de la grande Histoire », avant de s'endormir dans un sommeil d'où l'ont tiré les historiens et les amateurs de patrimoine.
- 4 La phase initiale est sans doute celle qui est la plus classique au regard de l'histoire monastique médiévale : une fondation dynastique des comtes de Poitou, ducs d'Aquitaine, dont la présence a largement contribué à animer et aménager le marais poitevin, au point de transformer la presqu'île où l'abbaye a été implantée en île et de capter une rivière, l'Autise, pour se relier aux grandes voies commerciales de la côte atlantique ; un édifice dont l'ambition architecturale, telle que les parties romanes permettent de le reconstituer, répond au projet idéologique qui a sous-tendu sa fondation ; un légendaire qui se nourrit de celui des Lusignan et de la fée Mélusine.
- 5 Puis, en 1317, un pape, Jean XXII, pour des raisons complexes, encore mal élucidées, bouleversa le destin de l'abbaye en l'instituant chef-lieu de l'un des diocèses qu'il créa en subdivisant le grand diocèse de Poitiers en trois unités : les diocèses de Luçon, Maillezais et Poitiers. L'épisode dure jusqu'au XVII^e siècle durant lequel le siège épiscopal est transféré à La Rochelle. Il a été marqué par l'introduction de parties gothiques dans l'église, dont les hautes ogives décharnées campent encore dans le ciel la silhouette de l'édifice.
- 6 Entre temps, Maillezais a subi de plein fouet les évolutions du XVI^e siècle : nomination d'un évêque amateur de beaux-arts et de littérature en la personne de Geoffroy d'Estissac, qui a accueilli Rabelais ; troubles des guerres de religion, puisque le site fut investi par les protestants après qu'ils eurent obtenu du roi l'octroi de places de sûreté. Maillezais se trouva placée sous l'autorité d'Agrippa d'Aubigné, autre illustre plume, qui fit du lieu un centre d'imprimerie actif et l'intégra dans un glacis défensif constitué pour protéger La Rochelle.
- 7 Ce sont ces divers épisodes, résumés à grands traits, qu'analysent les contributions de l'ouvrage ; celui-ci s'achève sur un bilan des fouilles archéologiques entreprises depuis deux ans dans ce site qui est actuellement propriété du Conseil général de la Vendée.

Pour citer cet article

Référence électronique

Catherine Vincent, « Cécile Treffort, Mathias Tranchant, dir., *L'abbaye de Maillezais : des moines du marais aux soldats huguenots* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-108, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/4063>

Référence papier

Catherine Vincent, « Cécile Treffort, Mathias Tranchant, dir., *L'abbaye de Maillezais : des moines du marais aux soldats huguenots* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
